Faut-il avoir peur de l'islam ?

Autor(en): **Sury, Jean-Paul de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 11

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828498

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

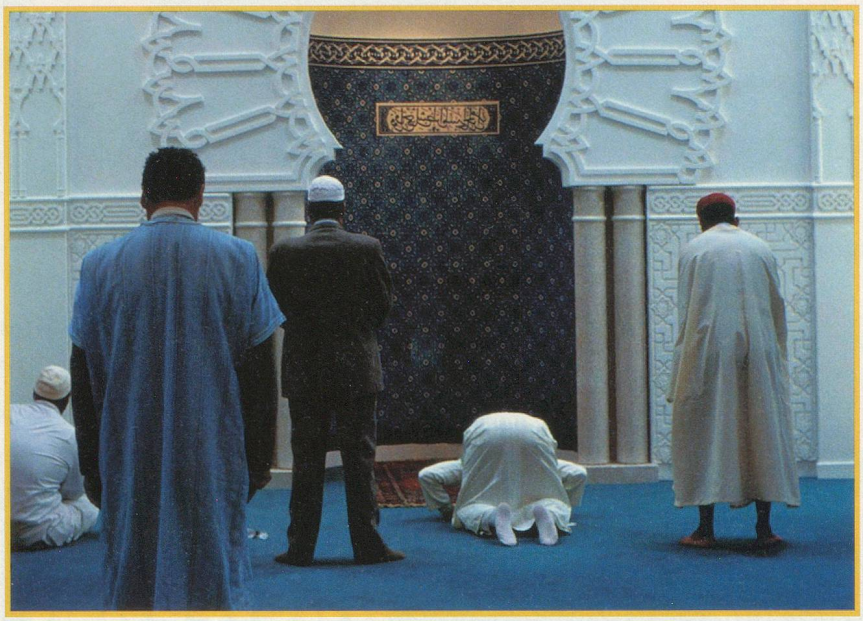

Photo J.-P. Bajard/Strates

L'islam, pas plus que les autres religions, ne prône la violence

Faut-il avoir peur de l'islam ?

Suite aux récents événements survenus dans le monde, l'islam peut apparaître comme une menace pour la paix. Le point de vue de nos collaborateurs.

Ni violence, ni vengeance

Après le sinistre 11 septembre, quelques irresponsables ont utilisé le mot de guerre sainte et d'autres celui de croisade. L'humanité doit s'empresser de poser sur le crâne de ces débiles le bonnet d'âne qui leur sied. Aucune des grandes religions connues ne prône la violence ou la vengeance.

Les journalistes devraient réfléchir avant d'écrire que des «théologiens érudits» se sont réunis à Kaboul pour prendre une décision au sujet de Ben Laden. De l'avis des grands penseurs de l'islam, ces messieurs ne sont que des oulémas autoproclamés. Leur connaissance et leur interprétation du Coran les classent au rang des cancres obscurantistes.

Le grand mufti d'Arabie saoudite, Cheik Abdulaziz al Cheik, déclarait: «Les attentats sont strictement interdits pour l'islam. Celui qui se fait exploser au milieu de ses ennemis accomplit un acte contraire aux enseignements islamiques.»

Difficile d'être plus clair! Ceux qui tentent de donner une quelconque dimension religieuse aux motivations des commanditaires du massacre de New York se trompent. De telles personnes sont uniquement dirigées par leur soif de pouvoir.

Les tragiques événements du 11 septembre devraient être non pas le prétexte d'une guerre entre nations, mais au contraire le déclic d'un rapprochement entre les peuples contre le terrorisme. En ces temps où la folie sans bornes des hommes fait mine de s'opposer à l'amour infini de Dieu, une parole de Martin Luther King me revient à l'esprit: «Nous n'avons qu'un seul choix: vivre en frères et sœurs ou mourir en imbéciles.»

Abbé Jean-Paul de Sury

Unir plutôt que diviser

L'effondrement des tours jumelles de Manhattan hante encore notre mémoire. Il faudrait pourtant déjà porter un jugement sur l'événement, ses causes et ses conséquences – alors que certains poussent de hauts cris quand des historiens tentent d'élucider l'attitude des Suisses il y a une soixantaine d'années. Comme la peur, la précipitation est mauvaise conseillère. Les partisans d'une vengeance expéditive contre un ennemi sans visage feraient peut-être bien d'y réfléchir.

Ne cherchons pas ici à répartir le blâme et l'éloge, cherchons ce qui peut unir plutôt que ce qui divise. Le grand savant Théodore Monod, éminent chrétien, aimait répéter que nous n'avons jamais essayé l'Evangile pour de bon, et qu'il serait bien temps d'y penser. Relevons donc la convergence des grands flux religieux.

Le Christ dit: «Tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux; voilà la Loi et les prophètes.»

Dans le Talmud, la sagesse judaïque recommande: «Ce que tu tiens pour haïssable, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi; le reste n'est que commentaire.»

Le brahmanisme affirme: «Telle est la somme du devoir: ne fais pas aux autres ce qui, à toi, te ferait du mal.»

Selon le confucianisme: «Voici certainement la maxime d'amour: ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas qu'ils nous fassent.»

Pour l'islam: «Nul de vous n'est un croyant s'il ne désire pas pour son frère ce qu'il désire pour lui-même.»

Pasteur Daniel Grivel

Bienvenue au pasteur

Daniel Grivel, nouveau collaborateur, est pasteur de la paroisse du Cœur de la Côte (VD). Il a été journaliste aux Emissions protestantes de la radio et télévision, secrétaire général adjoint au Département de l'instruction publique et des cultes et secrétaire général de l'Hôpital cantonal, à Genève.